

# Louis Garneau : le sport mis au service de l'art

Josianne Desloges

jdesloges@lesoleil.com

**Homme d'affaires et ancien champion olympique, Louis Garneau ressent néanmoins périodiquement le besoin de renouer avec sa formation première en arts visuels, par des *happenings* picturaux. Et peindre semble pour lui une activité physique aussi intense que le cyclisme de compétition.**

Pour sa plus récente série, baptisée *Double*, il a peint au pinceau et par *dripping* sur l'image de deux cyclistes placés côte à côte. «Des photographies prises par cellulaire, puis photocopiées, puis photographiées de nouveau sur le bitume de la route», note Lisanne Nadeau, dans une critique mettant en relation toutes les dimensions de la vie de l'homme. Il les a ensuite apposées sur le sol, et leur a apporté des modifications à la chaîne, comme un sprinter. On peut visionner le tout sur YouTube ([www.youtube.com/watch?v=tES1kZxEZd0](http://www.youtube.com/watch?v=tES1kZxEZd0)).



Champion olympique devenu homme d'affaires, Louis Garneau a d'abord reçu une formation en arts visuels. — PHOTO LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE

Sur les toiles, les visages doubles tournés vers le bas, introspectifs, ont une certaine gravité. Accolés aux motifs primitifs de la peinture (des suites de points, des barres répétées, etc.) et aux designs urbains des casques, ils deviennent presque des masques de guerrier (voire des lincoils, selon l'artiste).

Les 12 tableaux de cette chronique visuelle du dépassement de soi seront exposés jusqu'au 7 novembre à la galerie d'art industrielle Louis-Garneau, située au 40, rue des Grands-Lacs à Saint-Augustin. Les profits de leur vente seront versés à la nouvelle Fondation Louis-Garneau. Lors du vernissage, hier soir, l'artiste a aussi présenté une pièce en hommage à Lance Armstrong qui lui sera envoyé début novembre.